



LES COMPTES ÉCONOMIQUES RAPIDES 2017

de la **POLYNÉSIE FRANÇAISE**

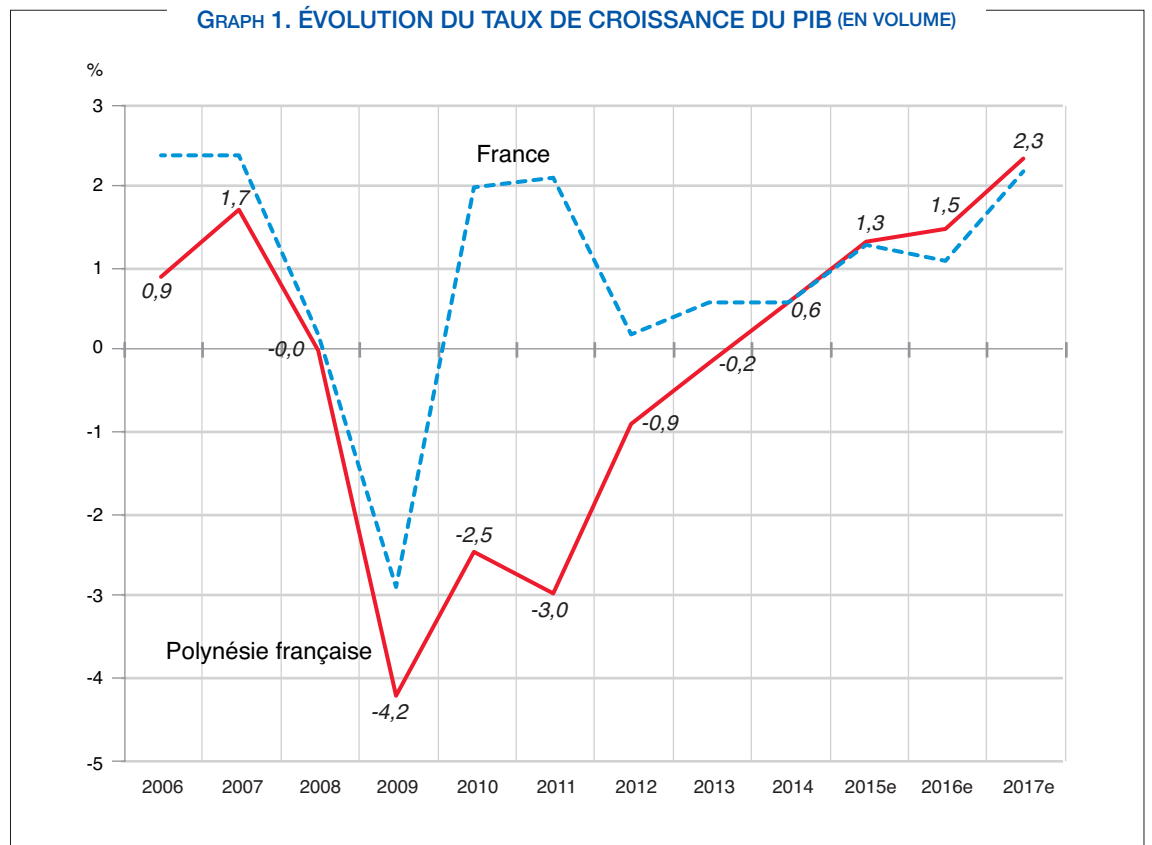
N° 1 - JUILLET 2018

La consommation des ménages porte la croissance du PIB en 2017

En 2017, la reprise de l'activité, observée depuis 2014, s'accélère : le Produit Intérieur Brut (PIB) progresse de 2,3 % en volume après 1,5 % en 2016 (GRAPH 1).

La consommation des ménages est le principal moteur de la croissance qui est également soutenue par les exportations de biens et de services (+ 3,5 % en volume). Le revenu du travail augmente en lien avec l'amélioration du marché de l'emploi, tout comme le revenu disponible brut des ménages. Ces hausses profitent aux ménages et à leur consommation car les prix sont restés relativement stables (+ 0,6 %).

GRAPH 1. ÉVOLUTION DU TAUX DE CROISSANCE DU PIB (EN VOLUME)



Sources : COMPTES ÉCONOMIQUES RAPIDES, ISPF, INSEE



INSTITUT
DE LA
STATISTIQUE
DE LA
POLYNÉSIE FRANÇAISE

La demande des ménages et du reste du monde stimule la croissance du PIB

Le Produit Intérieur Brut (PIB) de la Polynésie française progresse de 2,3 % en volume en 2017 après + 1,5 % en 2016 (GRAPH. 1). Pour la première année depuis 2002, l'économie polynésienne croît à un rythme supérieur à 2 %. Cette embellie permet de soutenir le marché du travail dont les effectifs reviennent à un niveau comparable à celui de 2011 (63 200 postes) avec la plus forte croissance annuelle observée depuis 2007.

Tab 1. LES PRINCIPAUX AGRÉGATS ET LEUR ÉVOLUTION

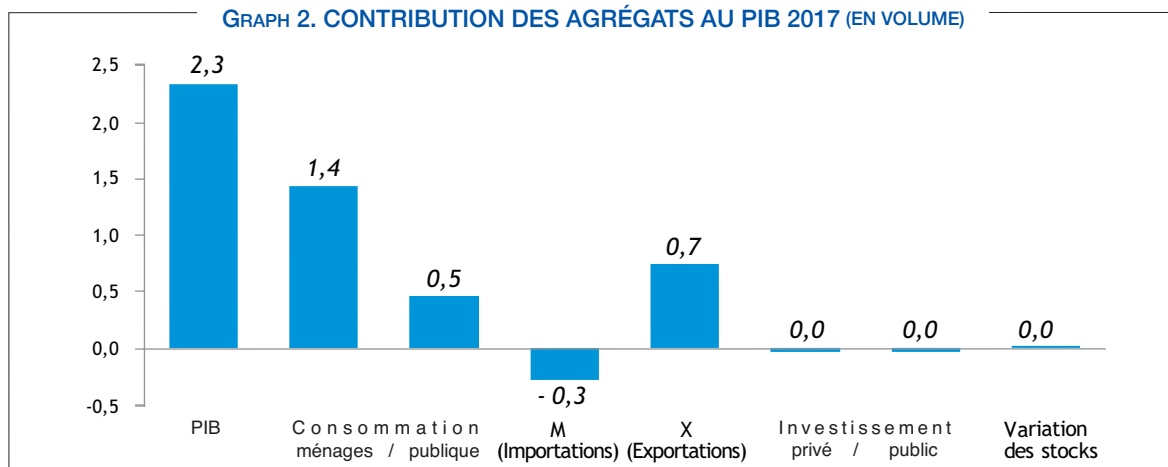
	Année		Variation 2017/2016		
	2016e	2017e	Valeur	Prix	Volume
Unité :	milliards de F.CFP 2016		%	%	%
Produit intérieur brut	579	593	2,5	0,2	2,3
Consommation des ménages	374	382	2,8	0,6	2,2
Consommation publique	177	179	2,5	0,9	1,5
Investissement public	31	31	1,7	2,0	- 0,3
Investissement privé et variations de stocks	82	82	1,0	1,2	- 0,1
Importations de biens et de services	208	210	4,0	3,2	0,8
Exportations de biens et de services	123	127	5,2	1,7	3,5

Sources : COMPTES ÉCONOMIQUES RAPIDES 2017, ISPF, CEROM

Les principaux moteurs de la croissance (GRAPH. 2) sont la consommation finale des ménages et les exportations de biens et de services. Ils contribuent respectivement pour 1,4 point et 0,7 point à la croissance du PIB. En revanche, la hausse des importations, qui traduit une reprise de la demande intérieure, contribue négativement à la croissance.

En France, l'activité accélère nettement : le PIB progresse de 2 % en volume, soit le meilleur résultat depuis six ans.

GRAPH 2. CONTRIBUTION DES AGRÉGATS AU PIB 2017 (EN VOLUME)



Sources : COMPTES ÉCONOMIQUES RAPIDES 2017, ISPF, CEROM

La consommation des ménages profite de la reprise sur le marché du travail

La consommation finale (publique et privée), principale composante de l'économie polynésienne (TAB. 1) progresse de 2 % en volume et contribue pour 1,9 point à la croissance du PIB en 2017.

La progression s'observe aussi bien pour le secteur public que pour les ménages. La consommation publique, qui correspond aux dépenses de fonctionnement et à la consommation de capital fixe¹, croît de 1,5 % en volume et la consommation finale des ménages, de 2,2 %.

Cette hausse de la consommation privée, la plus forte observée depuis 2007, s'explique par la progression soutenue de la masse salariale et du revenu disponible brut dans un contexte d'inflation contenue (+ 0,6 %) en 2017. La confiance des ménages et donc les perspectives de consommation semble se renforcer. En témoigne la forte progression des ventes de voitures particulières (+ 40 % en 2017), soit 4 900 nouvelles immatriculations contre 3 300 en 2016.

¹ : CONSOMMATION DE CAPITAL FIXE DES ADMINISTRATIONS : dépréciation subie par le capital fixe des Administrations (leurs investissements passés) au cours de la période considérée par suite d'usure normale et d'obsolescence prévisible.

Les secteurs d'activité dont la masse salariale a le plus augmenté sont l'hôtellerie restauration (+ 4,1 %) qui profite d'une fréquentation touristique en hausse, les services aux particuliers (+ 5,4 %) et l'industrie des biens de consommation (+ 1,6 %) avec la reprise de la demande intérieure.

TAB 2. COMPTES DES MÉNAGES SIMPLIFIÉS (ESTIMATION EN VALEUR)

Ménages revenus consommation	Année		Variation 2017/2016
	2016e	2017e	
<i>Unité :</i>	<i>milliards de F.CFP</i>		<i>%</i>
Excédent brut d'exploitation	97	105	8,6
Salaires	258	265	2,5
Autres revenus	62	63	2,5
Prestations sociales	60	61	1,5
Impôts	17	18	2,5
Revenu disponible	459	476	3,7
Taux d'épargne	19 %	19 %	

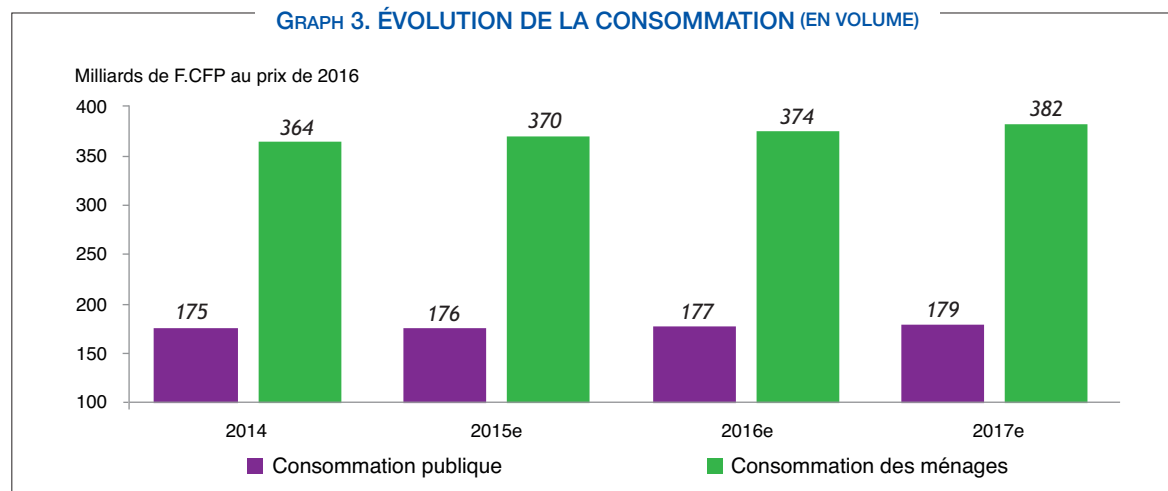
Sources : COMPTES ÉCONOMIQUES RAPIDES 2017, ISPF, CEROM

Concomitamment à la hausse de la masse salariale du secteur privé, celle du secteur public progresse aussi en 2017. La consommation publique progresse de 1,5 % en volume et atteint 179,3 milliards de F.CFP constants (aux prix de 2016) ; elle contribue pour 0,5 point à la croissance du PIB.

La progression de la consommation publique s'observe depuis deux ans (+0,6 % en 2016), alors qu'elle n'avait fait que diminuer entre 2008 et 2014 pour se stabiliser en 2015.

Cette évolution à la hausse s'inscrit dans un contexte économique dynamique et une augmentation des recettes fiscales en 2017.

GRAPH 3. ÉVOLUTION DE LA CONSOMMATION (EN VOLUME)



Sources : COMPTES ÉCONOMIQUES RAPIDES 2017, ISPF, CEROM

Le commerce extérieur de biens et de services stimule la croissance

En 2017, la hausse des dépenses touristiques conjuguée à celle des exportations de biens explique la contribution de 0,7 point des exportations de biens et de services (+ 3,5 % en volume) à l'évolution du PIB. Sur la même période, les importations sont en hausse (+ 0,8 % en volume) avec une demande intérieure plus soutenue. Cette croissance des importations a un impact négatif sur l'évolution du PIB de 0,3 point. La contribution des échanges extérieurs reste positive (+ 0,4 point) du fait d'une hausse des exportations de biens et de services plus importante que celle des importations.

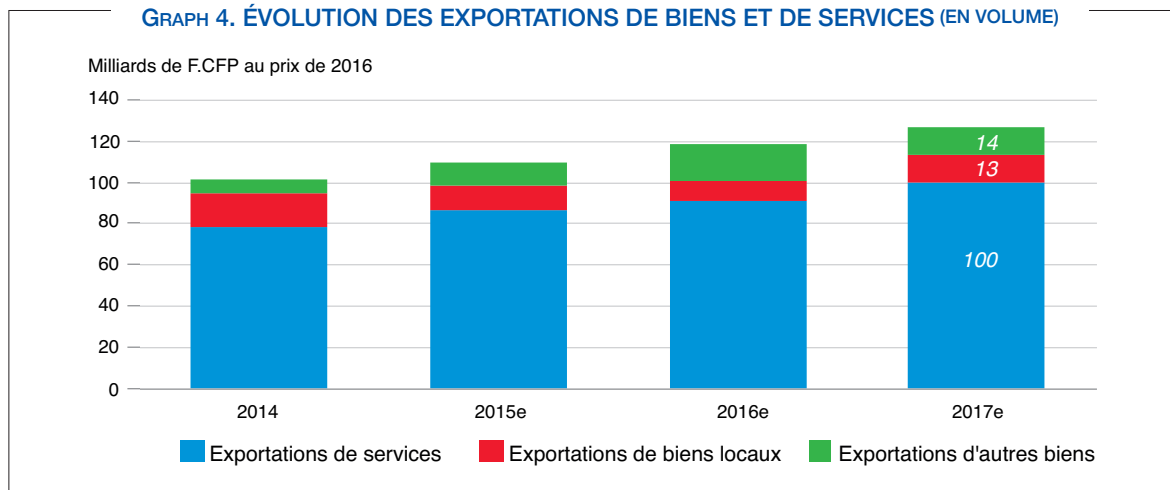
Dans le détail, la croissance des exportations (GRAPH. 4) concerne essentiellement les services touristiques (hôtellerie, transport...) et la perle de culture brute (+ 25 % en valeur). La progression d'activité dans le secteur du tourisme constitue le second moteur de la croissance en 2017. La fréquentation touristique approche les 200 000 touristes et progresse annuellement de 3,4 %. Le chiffre d'affaires du secteur du tourisme augmente



de 3,4 % par rapport à 2016. La hausse des exportations de produits locaux s'appuie pour l'essentiel sur les exportations de produits perliers qui progressent de 25 % en valeur avec un prix moyen au gramme de 550 F.CFP, en baisse de 10 % par rapport à 2016.

Les exportations des autres produits locaux (poissons, vanille, coprah...) ont aussi progressé, mais pèsent peu dans la balance commerciale du Pays.

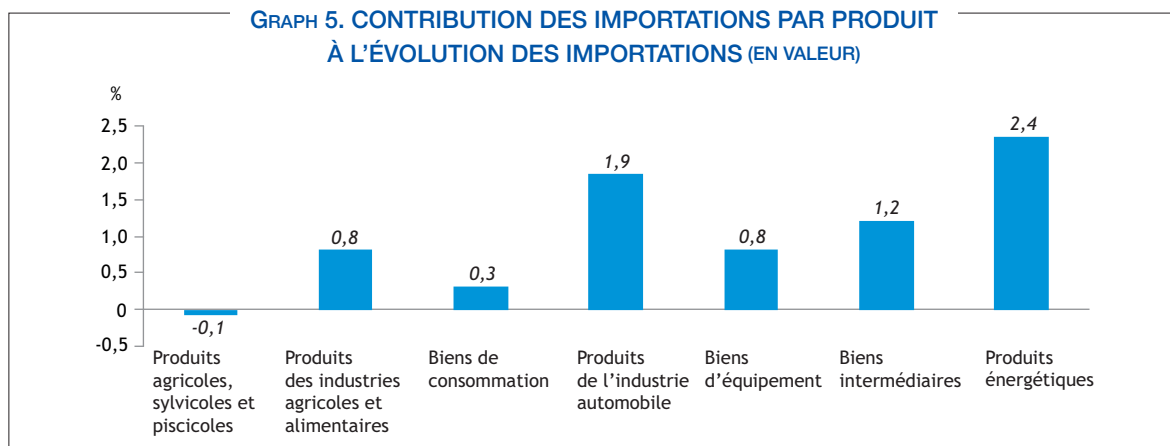
GRAPH 4. ÉVOLUTION DES EXPORTATIONS DE BIENS ET DE SERVICES (EN VOLUME)



Sources : COMPTES ÉCONOMIQUES RAPIDES 2017, ISPF, CEROM

Les importations de biens et de services progressent de 4 % en valeur mais peu en volume, compte tenu d'une hausse importante du prix des hydrocarbures (+ 19 % entre 2016 et 2017).

GRAPH 5. CONTRIBUTION DES IMPORTATIONS PAR PRODUIT À L'ÉVOLUTION DES IMPORTATIONS (EN VALEUR)



Sources : COMPTES ÉCONOMIQUES RAPIDES 2017, ISPF, CEROM

Le niveau des investissements reste stable depuis 2015

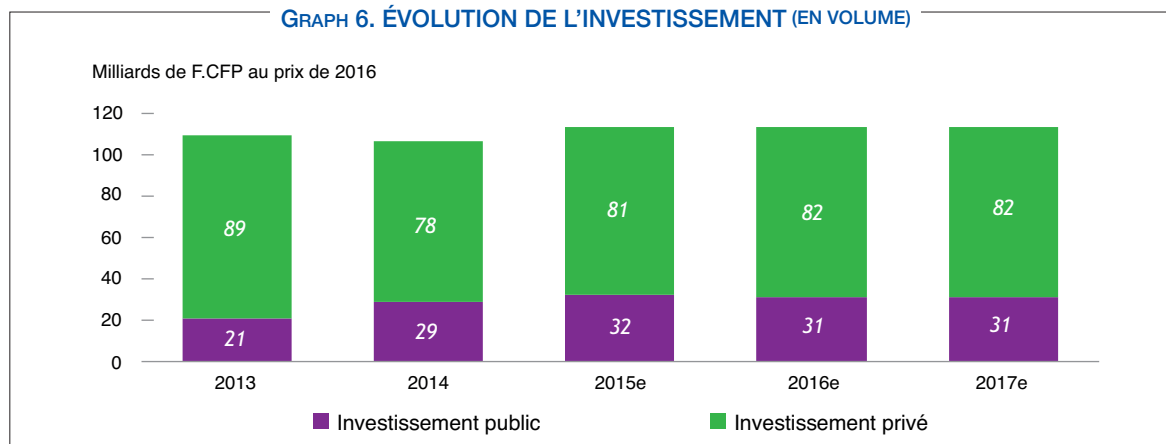
Le niveau d'investissement dans l'économie polynésienne est stable depuis 2015 (GRAPH. 6) à la fois dans le secteur privé (entreprises et ménages) qui constitue les trois quarts de l'investissement total et dans le secteur public dont les dépenses sont principalement orientées vers la construction.

L'investissement privé, majoritairement composé d'acquisitions d'équipements pour les entreprises et de logements neufs pour les particuliers, progresse de 2 % en valeur. Les encours de crédits à l'équipement augmentent en effet de 6,0 % et les crédits à l'habitat, de 4,8 %. En prenant en compte la hausse des prix estimée en 2017, ils restent stables en francs constants.

L'investissement public, constitué des acquisitions en matériels et ouvrages de Bâtiment et de Travaux Publics, conserve son niveau de 2016, en francs constants. Le montant total investi par les administrations publiques (État, Pays, communes) se stabilise à 31 milliards en francs constants. Le chiffre d'affaires du BTP reste stable.



GRAPH 6. ÉVOLUTION DE L'INVESTISSEMENT (EN VOLUME)



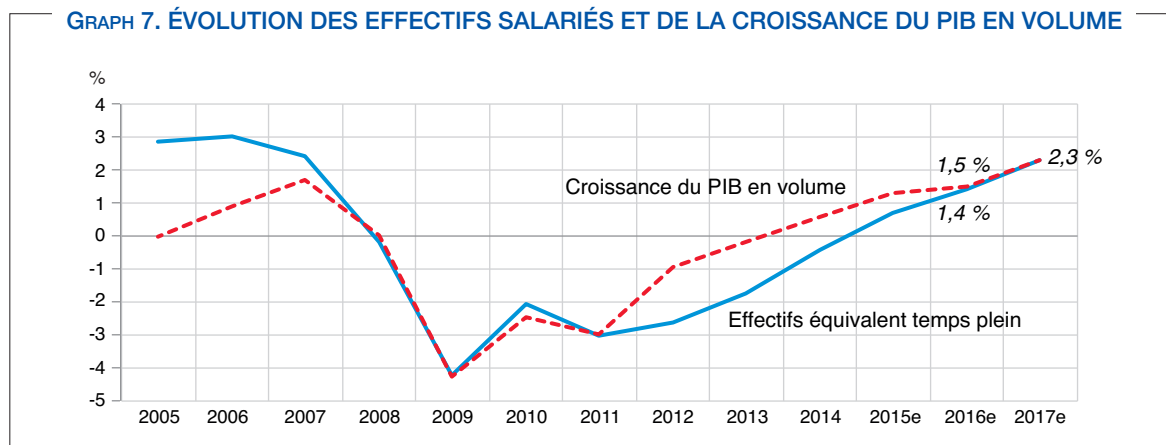
Sources : COMPTES ÉCONOMIQUES RAPIDES 2017, ISPF, CEROM

La situation du marché du travail s'améliore

La reprise des créations d'emploi se poursuit en 2017 ; les effectifs salariés annuels moyens augmentent de 2,3 % et les salaires moyens de 0,2 %. Au total la masse salariale progresse de 2,5 % en valeur (GRAPH 7).

L'augmentation de l'emploi salarié en 2017 correspond à 1 400 postes salariés annuels supplémentaires soit l'équivalent de l'effectif annuel des nouveaux actifs sur le marché du travail en Polynésie française. Entre 2007 et 2012, il aurait fallu créer plus de 1 300 postes en moyenne annuelle pour couvrir le besoin sur le marché du travail : 1 900 jeunes entrant sur le marché du travail pour 600 départs à la retraite.

GRAPH 7. ÉVOLUTION DES EFFECTIFS SALARIÉS ET DE LA CROISSANCE DU PIB EN VOLUME



Sources : COMPTES ÉCONOMIQUES RAPIDES 2017, ISPF, CEROM



MÉTHODOLOGIE

Les premiers résultats issus des comptes rapides 2014 révisés

L'année 2014 marque la réalisation d'un premier compte économique rapide en Polynésie française publié en juillet 2015 avec les premières données récoltées. Ce compte économique rapide est produit par l'ISPF dans le cadre du projet CEROM en partenariat avec l'AFD, et l'IEOM. Il repose sur une modélisation macroéconomique alimentée par les premières données disponibles de l'année précédente. En décembre 2017, l'élaboration des comptes définitifs 2014, avec la totalité des données, a permis de corriger les comptes rapides 2014 servant à réaliser les estimations du PIB 2017 avec les données détenues à ce jour. L'évolution du PIB réel (en volume) élimine de la croissance du PIB nominal (en valeur) ce qui est dû à l'inflation. Le PIB réel a l'avantage de montrer les variations à la hausse et à la baisse dans le volume (les quantités) de la production de biens et de services. En effet, en observant uniquement le PIB en valeur (ou nominal), on ne peut déterminer si la hausse de cet indicateur provient d'une hausse des prix, d'une hausse de la production ou dans quelles proportions ces deux variations se combinent.

Les comptes rapides issus d'une modélisation de l'économie polynésienne.

Le modèle utilisé pour construire les comptes rapides est un modèle macro-économétrique, de type keynésien, modèle dit « quasi-comptable ». Il permet de projeter les comptes économiques d'une année à partir d'hypothèses d'évolution de l'offre et de la demande de biens et services. En Polynésie française, ce modèle est construit avec 19 branches et 20 produits. Le modèle est basé sur le TRE 2014 (Tableau des Ressources Emplois) de la Comptabilité Nationale. En effet, ces relations comptables permettent d'assurer la cohérence du modèle en décrivant les équilibres nécessaires entre les ressources et les emplois pour chaque opération. En conséquence, le modèle reproduit de façon mécanique la structure comptable déterminée par le passé. La projection du compte se fait selon la méthode de Léontieff, fondée sur les interactions entre branches et celle de Keynes, fondée sur l'interaction revenu-consommation. Le modèle intègre peu de relations de comportement des agents et ne peut donc pas être utilisé pour simuler l'impact de changements dans ces comportements.

Le revenu brut des entreprises individuelles (RBEI), en comptabilité nationale, est une composante du revenu des ménages ; il s'agit du solde du résultat d'exploitation pour les entreprises individuelles. C'est l'analogie des revenus salariaux que reçoivent les salariés des entreprises non-individuelles. Le RBEI contient deux éléments indissociables : la rémunération du travail effectué par le propriétaire de l'entreprise, et éventuellement les membres de sa famille, et son profit en tant que chef d'entreprise.

Les publications du CEROM - Polynésie française

- L'ÉCONOMIE POLYNÉSIE NNE POST C.E.P. une dépendance difficile à surmonter 1995 - 2003. décembre 2007
- Comparaison des prix entre la Polynésie française et la France métropolitaine en mars 2010. octobre 2010
- Tableaux de bord CEROM - Polynésie française, mensuels
- Comptes économiques rapides de la Polynésie française, 2015, N° 2 - juillet 2016. « La demande intérieure privée, moteur de la croissance »
- Comptes économiques rapides de la Polynésie française, 2016, N° 1 - juillet 2017. « En 2016, consommation des ménages et activités touristiques, principaux moteurs de la croissance »
- L'économie bleue en Polynésie française, août 2016. « Un atout et des opportunités de croissance »

Pour en savoir plus :

- www.cerom-outremer.fr
- www.afd.fr
- www.ieom.fr
- www.ispf.pf



Institut de la Statistique de la Polynésie française
• BP 395 - 98713 PAPEETE • Tél. : 40 47 34 34 • Fax : 40 42 72 52 • Courriel : ispf@ispf.pf
• DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Fabien BREUILH
• AUTEURS DE LA PUBLICATION : Coralie LAM, Julien VUCHER-VISIN
Dépôt légal : Juillet 2018 • ISSN 0293-2547 • © ISPF

